

Résumé

La protection de la nature et la protection des animaux d'élevage rencontrent des difficultés.

L'originalité du travail d'Alsace Nature est d'intégrer ces deux domaines dans une même approche, car en réalité c'est la séparation de la nature et des animaux qui est « contre nature ». En effet, la nature sauvage a sa place dans un paysage humanisé, et les animaux de rente sont les descendants de leurs ancêtres sauvages, et ils restent en parenté avec eux. Le respect du vivant dans sa sensibilité s'adresse à la nature sauvage et aux animaux domestiques. Ce respect et cette sensibilité sont indispensables à la durabilité.

En examinant de nombreux signes de reconnaissance de produits agricoles, il s'avère que la protection de la nature et le bien-être des animaux sont trop peu présents dans les discours et les cahiers des charges. Mais il existe d'ores et déjà des initiatives et des pratiques qui peuvent rendre plus optimiste. Bien que dans le contexte actuel ce ne soit pas facile, on peut baser des arguments de vente sur le bien-être animal et la biodiversité. Des études de faisabilité et des expériences concrètes montrent des voies.

La profession agricole s'inquiète à cause des contraintes économiques qu'elle subit. Sous prétexte de compétitivité, dumping, exploitation et violence font la loi. Est-ce le prix trop élevé qui fait obstacle au respect des animaux et de la nature ? Cette idée est à relativiser, puisque des relevés de prix montrent que des produits à des prix très divers trouvent preneur. Tout est fait pour faire payer les gens pour un tas de choses et parfois des bêtises, dont le gaspillage. Alors pourquoi ne pas payer pour quelque chose de sensé et d'humain ? L'espèce humaine n'est pas seulement égoïste et cupide. Elle est aussi généreuse et garde un sens de la justice, et le renforcement de ces qualités est essentiel pour son avenir et son bien-être. Il est raisonnable de cibler 20 % des consommateurs en proposant des produits issus d'une production particulièrement respectueuse des animaux et de la nature. Des prix et des marges justes et transparentes sont la clé du succès. C'est ce qui permet de respecter le travail des producteurs. Et les habitudes alimentaires, en évolution constante, pourront davantage intégrer des aspects éthiques.

Le cadre réglementaire étant insuffisant et mal appliqué, il ne protège pas les animaux et la nature. Pourtant ces enjeux font l'objet de tant de travaux scientifiques et de conférences associant tous les acteurs. La Commission européenne reconnaît les échecs. L'Europe avance, mais difficilement. Il ne reste qu'à faire l'éloge des démarches volontaires et faire appel à la responsabilité sociale des entreprises. Or il faudrait mieux coordonner la complémentarité entre les aides et le marché pour assurer la viabilité économique de pratiques particulièrement respectueuses. En attendant, il s'agit au moins de bien utiliser les outils existants.

La proximité et la région sont les lieux privilégiés pour agir de manière responsable.

Alsace Nature propose de mettre en place à un niveau local des pratiques particulièrement respectueuses de la nature et des animaux. Au niveau opérationnel, cela se traduit ainsi :

Le concept *Respect en Plus* a comme objectif de réunir souplesse, crédibilité et lisibilité. Il est transposable sur différentes productions et différents milieux, et cumulable avec d'autres démarches. Il peut se décliner avec plusieurs niveaux de performances, que ce soit en matière de biodiversité ou de bien-être animal. Exigences minimales et actions optionnelles peuvent être combinées. Un système à points est envisageable, ou pour démarrer l'avis d'un jury compétent.

Alsace Nature montre des solutions et des exemples, mais il appartient à un comité de pilotage ou groupe de travail de décider. Il est essentiel de garantir une dynamique de progrès. Quant à un cahier des charges 'bien-être animal',

il est pertinent de s'inspirer de labels ou de travaux en cours dans des pays voisins. Notamment pour la biodiversité, l'approche « sur mesure », sur le terrain (p.ex. pour les Rieds et les zones humides) est préconisée. Il y a lieu de tester, sur l'exploitation agricole, ce qui est faisable, crédible, contrôlé, et communicable.

La définition et la défense du prix équitable sont au cœur de la démarche. Il est normal que la rémunération du producteur soit pondérée en fonction du niveau de prestation, par exemple lorsqu'il s'agit de lait collecté et mélangé en tank à lait.

Le projet peut être initié par la Région Alsace. Un comité de pilotage définirait les étapes et le calendrier. Il y a besoin d'une animation pour identifier les agriculteurs et autres acteurs professionnels intéressés et leur contribution au projet. Différents groupes de travail thématiques peuvent se pencher sur les aspects du cahier des charges, sur la définition du prix équitable, sur la mise en œuvre de la transformation et logistique, sur le consensus sociétal et la communication.

Un volet essentiel du concept est de soutenir et d'aider davantage les producteurs qui travaillent déjà au quotidien dans le respect de la nature et des animaux en choisissant des systèmes ou des pratiques qui intègrent ces préoccupations. Alsace Nature tient à leur rendre hommage. C'est une priorité de les aider à développer leurs débouchés lorsqu'il y en a besoin.

Alsace Nature a élaboré des fiches de propositions opérationnelles (publiées à part) pour plusieurs filières :

- Des œufs de poules en plein air : cette filière mérite un soutien tant pour les conditions d'élevage que pour développer des débouchés et défendre des prix justes.
- Le lait du Ried : la protection des Rieds a besoin de réponses nouvelles pour réconcilier économie et biodiversité. Une agriculture à haute valeur naturelle mérite valorisation. Le bien-être des animaux peut y gagner.
- La production de viande bovine pourrait davantage mettre en valeur son grand atout qui est la production à l'herbe, et être soutenue pour des approches innovantes.
- La production de porcs pourrait s'engager vers une évolution des pratiques ; ce n'est pas facile mais c'est faisable si la volonté politique et le soutien sociétal sont au rendez-vous.
- La biomasse énergie issue de roseaux et de la fauche tardive d'autres surfaces en biodiversité : c'est une filière dont la viabilité est désormais démontrée, cependant il faut des précautions importantes pour que cela soit un outil pour la reconquête de zones humides et le retour d'espèces menacées, et en aucun cas une pression supplémentaire sur des milieux fragiles.

L'introduction de telles démarches sur le marché doit être préparée et accompagnée avec beaucoup de soins, avec une communication de proximité, en associant les outils existants et les bonnes volontés, puisqu'il s'agit de démarches d'intérêt collectif et de valeur pédagogique.

Un comité de soutien peut contribuer à la notoriété du projet.

Ainsi un premier essai pourra être lancé.

L'évaluation des résultats au niveau des exploitations et au niveau des ventes permettrait de corriger d'éventuelles erreurs.

Et si l'expérience réussit, le modèle sera développé....

L'espoir d'Alsace Nature est que ce projet puisse contribuer à mieux travailler ensemble, et à pouvoir un jour en être fier. Une telle innovation doit être un signal vis-à-vis des marchés qu'il est grand temps de prendre en compte, au-delà des services rendus par les écosystèmes, la sensibilité du vivant et le respect qui lui est dû.